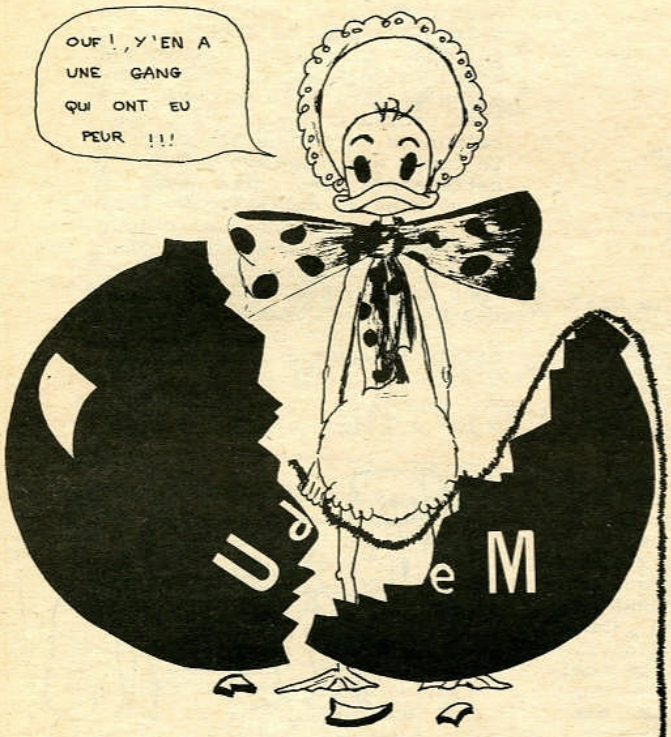
Murielle



RETROSPECTIVE...

Le premier numéro de "La Mèche" a suscité quelque peu l'intérêt des étudiants. Certains nous ont apporté des critiques positives, et d'autres, des critiques négatives, lesquelles nous avons publiées, et intégralement s'il vous plaît!

Nous sommes très heureux des résultats. Le but premier était d'inciter à la participation, ce qui fut réussi car nous avons reçu de nombreuses articles, ceci permettant la réalisation de trois numéros de "La Mèche", d'ici la fin d'année.

Que pouvions-nous espérer de plus! Le ciment durcit, et la Mèche aussi.

Nous l'avons notre journal étudiant!

ET PERSPECTIVE...

Ce deuxième numéro est vraiment le produit des étudiants. La participation du corps professoral et de l'administration ne fut pas grande, mais le journal étant avant tout pour les étudiants, nous sommes conscients que le journal a sa raison d'être.

la mèche

CE SECOND NUMERO DE "LA MECHE" A ETE REALISE EN COLLABORATION AVEC LES ETUDIANTES DU COLLEGE MAILLET.

vol-1, no-2 Avril 72

Journal des étudiants, Université de Moncton.

AVIS

IMPORTANT...NOTE...STOP!

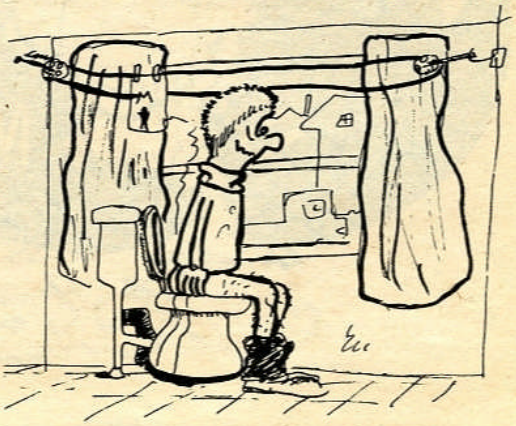
Vu le grand nombre d'articles reçus, nous nous sommes vus dans l'impossibilité de tous les reproduire dans le second numéro. Cependant, ces articles seront conservés et pourrons sûrement nous servir dans nos prochains numéros.

1) Concernant l'article intitulé "La Vie", nous espérons que l'auteur(Le P'TIT MOPEUX) lira cette note. Nous sommes très heureux que "La Mèche" ait pu te servir de moyen de défoulement. Sois certain que ton article a été pris en considération. En espérant que ton moral va mieux. Lâches pas!

2) Pour ce qui est de l'article sur RADIO-CAMPUS aux SCIENCES, malheureusement, et pour les mêmes raisons, nous n'avons pu reproduire la longue article qui nous venait d'UN AUDITEUR QUI EN A MARRE. Il est vrai que Radio-Campus, dû probablement à des difficultés techniques, n'est pas entendu aux Sciences. Le comité du journal en est conscient.
Des démarches seront faites par notre comité, auprès de Radio-Campus pour améliorer la situation existant aux sciences.
Nous te remercions d'avoir soulevé le problème en nous faisant parvenir ton article.

Malheureusement, le temps nous presse, et la Mèche ne connaîtra que deux numéros pour cette année. Cependant, savoir que notre journal est mis sur pied, et qu'il sera prêt pour démarrer l'an prochain "en grande pompe", cela nous encourage beaucoup. Le temps que nous avons donné cette année ne servira pas à rien, bien au contraire.
Nous espérons que le journal, pour vous, à son importance, et qu'il vous tient à coeur. Pour cette année, c'est tout ce que nous vous demandons.
C'est pas gros, pour vous, et c'est beaucoup pour nous...

Le Comité.



ARTICLES NON-INTEGRAUX

Certaines articles ont dû être retravaillés, ou quelque peu modifiés par le comité du journal. Certaines d'entre elles étaient trop longues pour être retranscrites intégralement. Cependant, nous avons pris garde de ne pas changer l'idée première de l'article. Nous espérons que les auteurs concernés comprendront notre situation.
Au début de chaque article reproduit non-intégralement, nous avons cru nécessaire de vous en informer en indiquant (N.I) signifiant: article non-intégral.

CRITIQUES DU NO·1

La cochonnerie, est-ce que des "universitaires" ont de mieux à nous offrir? Ce premier numéro de "La Mèche" ne laisse pas présager que l'intellect de nos confrères soit débordant.

Le vocabulaire pour le moins original de nos jeunes laisse un peu à désirer quant à sa maturité. J'ai une dent contre le fameux "maux croix-zé" que j'ai trouvé dégeulasse.

Je me prononcerai plus en détail sur ce point, quand j'aurai lu le second numéro de "La Mèche"...

Pe-teur.

QU'OS-QU'ON POURRA BEN REPONDRE A CES CRITIQUES LA.

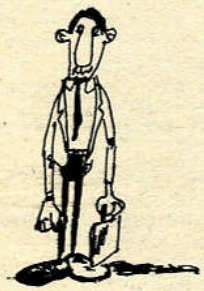
(voir page suivante)

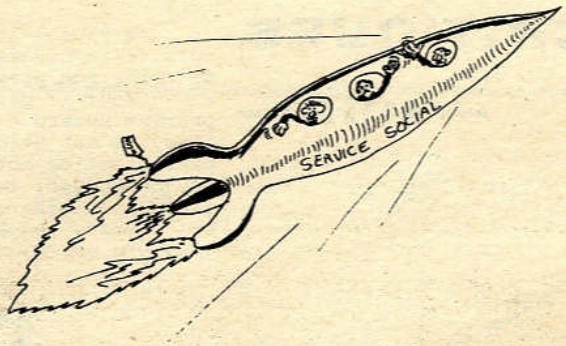
LA MECHE PLAYBOY !

Messieurs, vous n'aurez plus besoin d'acheter le magazine Playboy ou autre revue du genre, car maintenant le journal "la Mèche" vous fournit des photos de femmes exposant leur chair.
Tant qu'à moi, la joie que j'ai eue en voyant enfin un journal sérieux sur notre campus, eh bien, cette joie n'a duré que le moment de soulever la page couverture.
Vous conviendrez avec moi que le mouvement de libération de la femme a du pian sur la planche. Un des buts du mouvement consiste en effet a rendre à la femme sa dignité. Il lutte contre le fait qu'on utilise la femme comme objet de plaisir ou comme moyen de publicité.
Espérons qu'à l' avenir, notre journal sera plus respectueux envers la gent féminine.

Micheline Léger

OPINIONS





POUR POUVOIR DISCUTER INTELLIGEMMENT...

Pour pouvoir discuter intelligemment en Service Social, il vous faut:

-des livres de base en Anglais.
-des livres de références à la Bibliothèque Champlain ou au local 188n, en Anglais.
-des cas distribués par des profs. en Anglais.
-Et en plus, des marionettes ou des robots comme étudiants.

Voilà ce que c'est que de suivre un cour de service social à l'Université de Moncton, ou devrais-je dire "The Social Science at the University of Moncton". Je crois que çà ferait plaisir à Perlman, Fergusson et Young.

Les profs. nous flanquent des cas en anglais, des cas que nous avons dû payer pour faire poly-copier, et ils ne sont même pas en notre langue maternelle. Pour les livres de base, çà va, mais pas pour les cas que nous pourrions avoir en français. Je ne peux l'accepter et je crois que tout autre étudiant voulanr défendre ses droits refusera un cas anglais, ou plutôt en anglais.

En plus, le prof. qui nous distridue le cas ose nous dire: "Vous lirez ceci afin d'en discuter intelligemment". Si je devait employer une expression employé par certains profs, je dirais: "It pisse me off".

Etudiants, étudiantes en Service Social, allez-vous arrêter de manger de la marde et défendre vos droits. Je crois que si des milliers d'acadiens crient pour obtenir leurs droits linguistiques, vous qui se disent Acadiens ou autres, défendez vos droits de francophone, surtout dans une université française. Allez donc à U.N.B. pour voir si leurs livres de base sont en français???

Vous n'êtes pas tannés de vous faire assimiler de la sorte? Sortez de votre chambre et défendez vous. Chassé cette crainte d'être mis à la porte si vous en parlez trop. Si pour une fois vous étiez tous ensemble, vous pourriez vous faire entendre.

Réveillez-vous avant de vous endormir pour de bon!

Anti-pollution.

Cette article est sous la responsabilité totale de l'auteur. Malheureusement, l'auteur nous est inconnu: "Anti-pollution".

BULLETIN SPECIAL SUR LE SPOUTNIK

AURELIEN PARTANT DE LA BASE NURSING...

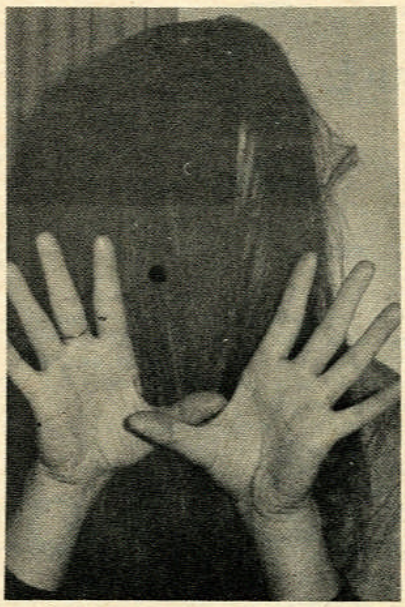
Tout d'abord félicitons l'administration d'avoir réaliser efficacement leur grand projet-- l'envoi d'un homme et de deux femmes en voyage spatial de 5 cinq ans dans l'orbite acadienne. Les heureux élus sont le directeur des sciences sociales (Orèle), la directrice des Sciences Infirmières (Hoberte) et celle des Sciences Domestiques (Geslaine). Comme l'université les paie plûtot pour leur présence que leur absence, pourquoi ne les envoie-t-on pas dans une orbite perpétuelle?

Chaque fois que les 3 astronautes "splash", ils s'empressent de courir au café raconter leurs enfantines histoires ou tenir des réunions animées par des discours stériles.

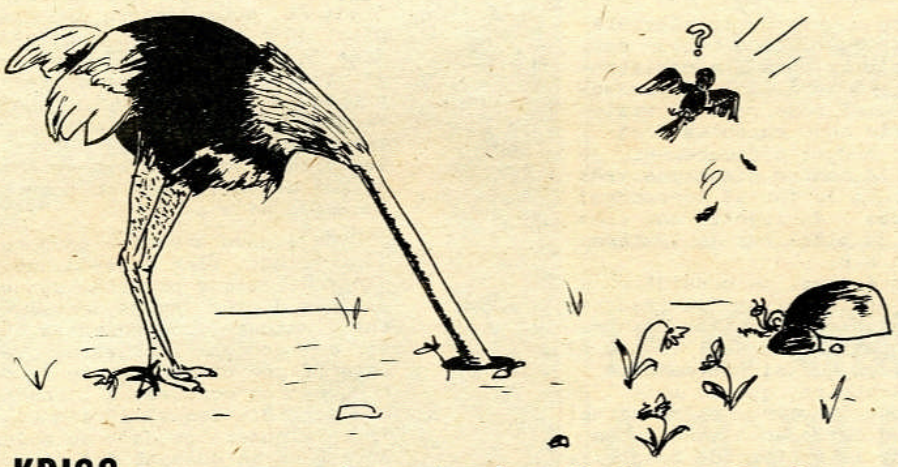
Après leurs 5 ans de voyages fructueux, soyons généreux et accordons à nos 3 bien-aimés titulaires: 100%de salaire, café gratuit, 3 fauteuils, 7années sabatiques.

Les pauvres acadiens ne veulent plus supporter les imbéciles, arrogants, stupides, ignorants et vides. Quand même soyons charitables et acceptons de les couronner avec des médailles de platine!

Un spectateur attentif



« UN PETIT R'VENEZ-Y »



KRISS ne soyez pas des autruches étudiants des Arts, du commerce, des sciences, du nursing, etc ...
Réveillez-vous avant que les vers vous mangent.
p.e.a.

PAGE SUBJECTIVE ...

LES PROFESSEURS-CONSEILLERS, DES BOURREAUX

Les étudiants en Service Social ont la malchance d'avoir des professeurs conseillers qui sont sensés de conseiller l'étudiant durant son séjour à cette école. Si l'étudiant a de la difficulté dans ses cours ou en rapport avec sa vie étudiante il n'a qu'à aller voir son Bourreau et il aura son problème de solutionner rapidement dépendant:

- si l'étudiant est un élève modèle
- si l'étudiant accepte ce que le bourreau va lui dire sans riposter
- si l'étudiant est un licheu
- si l'étudiant a une moyenne passablement bonne
- si l'étudiant a un papa riche
- si l'étudiant n'est pas un mouton noir mais un mouton tout court
- si l'étudiant enfin ne cherche jamais la vérité

Si l'étudiant possède toutes ces aptitudes le Bourreau sera très compétent et très compréhensif. Cet étudiant recevra le clin d'oeil amical et pourra passer du premier grade au deuxième grade jusqu'au quatrième grade s'il a fait le mouton-licheu pendant ces quatre années. Là il recevra un beau diplôme avec la signature du chef des Bourreaux.

Supposons que l'étudiant n'aurait pas ces aptitudes il recevrait sa peine. Petit à petit les Bourreaux se mettraient ensemble et le feraient disparaître de l'école. Ce sont des bourreaux rusés qui savent choisir le moment pour renvoyer l'étudiant. Ils sont très compétents pour ce genre de chose. Ils brassent toutes leurs mardes dans le même "pot" et par après lui font crouler un premier examen en Service Social. Au deuxième semestre ça sera un autre examen toujours en Service Social. Voilà! C'est fait ils peuvent jeter le pot d'marde car ils savent très bien, même l'étudiant le plus idiot le saurait, que l'on ne peut pas devenir travailleur social s'il ne réussit pas ses sujets en Service Social d'abord. "Voyons Justin Pierre, raisonne un peu".

Ainsi que c'est le fun d'avoir des professeurs conseillers au moins nous autres les étudiants en Service Social nous aurons eu une bonne formation et aurons toute la compétence nécessaire pour devenir de bons Bourreaux pour châtier les gens lorsque nous les aurons à nos pieds. Ils nous enverrons sûrement dans le Nord-Est continuer le travail de nos antécédants.

Alors si vous voulez de la compétence et de la considération pressez-vous pas car il y a des ouvertures assez à notre école étant donné qu'il y a un étudiant qui quitte à tous les quinze jours environ. Il y a des ouvertures à partir de la deuxième année car la première année est encore vierge mais ça ne sera pas pour longtemps.

En tout cas vous pouvez prendre ma place quand vous le voudrez mais ce n'est pas à conseiller - pardon - à suggérer car je ne suis pas Bourreau moi.

En attendant je demeure,

Tout ce qui est pour du plaisir à faire manger de la marde aux Bourreaux.

A L'ENVERS.

INACCEPTABLE DANS CE MONDE TECHNIQUE.

L'une des causes de la pauvreté et de nombreux troubles de ménage est le manque de savoir dans l'administration d'un budget, famillial et personnel. Combien parmi nous peuvent vraiment dire qu'ils sont capables d'administrer leur budget efficacement. Je suis sûre que le nombre n'est pas très élevé, Mais à qui la faute? Apersonne? Certainement pas . Je rejette une très grosse partie du blâme sur le système d'éducation au N.B.

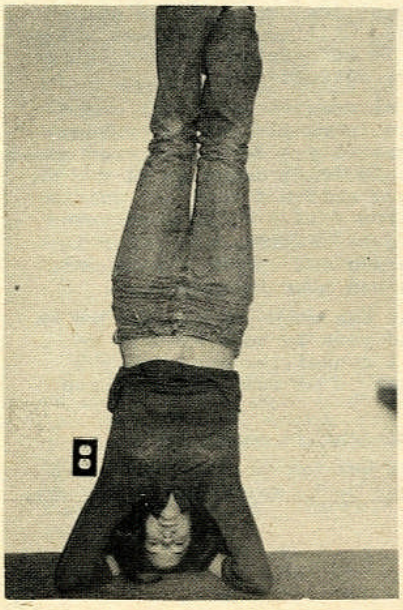
Dans les écoles, on considère comme matière obligatoires: le français, l'anglais, les sciences et les mathématiques. Mais que fait-on de l'économie? Je suis convaincu que si une matière doit être obligatoire, que ce soit l'économie (surtout dans le système actuel).

Combien d'entre nous savent comment fonctionne le système de banque, et combien sont ceux que j'ai entendu affirmer: qu'il ne savait même pas faire un chèque avant d'arriver à l'université. Alors, vous imaginez dans qu'elle situation se trouve l'individu qui a laissé ses études vers la neuvième année ou douzième année, qui est sur le marché du travail. Ils sont à la merci des maisons de finances et d'exploitation commerciale. Et combien encore peuvent remplir leurs formules concernant la déclaration d'impôt sur le revenu.

Dans ce moonde technique où nous vivons présentement, cette situation est intolérable, et il faut exiger des changements. Il faut que l'éducation puisse donné une orientation vers le marché du travail. Il faut des changements pour vos frères et vos soeurs qui sont présentement aux études dans les écoles secondaires, pour vos enfants qui viendront après vous.

Ce que je propose, c'est que le ministère de l'éducation inclus le cour d'économie dans les cours obligatoires à partir de la neuvième année. Pour ma part, je vais écrire au ministère de l'éducation pour me plaindre et demander ces changements. Si vous êtes intéressés, écrivez au ministère de l'éducation, et dites leurs ce que vous pensez.

Claude G. Savoie.



HISTOIRE de "POCHES"

(Perspectives-Jeunesse à Moncton)

J'aimerais profiter de l'exceptionnelle occasion que m'offre ce journal étudiant, pour décrire une entrevue qui s'est déroulée il y a quelques semaines, dans le bureau d'un (le seul) agent d'information de Perspectives-Jeunesse, préposé au service de la population francophone du N.-B. Je dis une entrevue mais je devrais plutôt dire une écoeurante scène de bureau à laquelle, un ami et moi, fûmes condamnés à être les spectateurs.

Nous nous ammenons donc au bureau dans le but, bien entendu, de recevoir des indications précises concernant ces projets d'été. Après deux longues heures d'attente, on consentit à nous laisser entrer dans le bureau. Je fus d'abord frappé par la petitesse de l'agent en question comparée à l'immense pupitre derrière lequel il s'amusa à nous impressionner, pendant au moins cinq minutes, en se donnant des airs de bureaucrate (suceur syndiqué) nanti en s'enfonçant jusqu'au cou dans sa chaise rembourrée et en tortillant son stylo.

Après nous avoir fait clairement remarquer que nous amputions sur son temps libre, puisqu'il était plus de 5h.00, mais sans toutefois se soucier que nous étions aussi anxieux que lui de sortir de ce bureau, et après nous avoir aussi fait remarquer que les chances que notre projet soit approuvé étaient réduites du fait que je ne pouvais lui accorder une cigarette qu'il me demandait si poliment d'ailleurs, il consentit à nous entendre et je lui posai une première question.

Le drame, c'est qu'elle ne fut jamais répondue. A peine avait-il entreprit de nous débiter son sermon (réponse détournée) que la secrétaire ainsi qu'un individu de même race que la sienne pénétrèrent dans le bureau. Inutile d'ajouter qu'ils dépensèrent intentionnellement le reste du temps préposé à notre entrevue à se tripoter les fesses et à parler vendanges (party, champagne, lavage, etc...)

Après avoir intervenu à trois reprises en posant toujours la même question mais sans plus de succès, je résolus donc de sortir de cette porcherie.

Certes, de ces plaisanteries désiroises, on en voit tous les jours. De la part des anglophones, c'est déjà écoeurant; mais c'est doublement écoeurant lorsque l'organisme en question en est une préposée à aider les francophones et de voir que son unique représentant francophone pour la province, et je le nomme avec un plaisir fou, M. Jacques Frigault, s'abaisse à de telles "cochonneries", d'autant plus qu'il est un ancien étudiant de notre université. Ne sommes-nous pas déjà assez contraints, pour ne pas dire désavantagés, grâce à l'étonnante étroitesse d'esprit de nos voisins loyalistes sans nous faire marcher sur la tête par un des nôtres.

Merci, à M. Frigault pour l'excellente collaboration qu'il a su m'accorder.

Bravo, Perspectives-Jeunesse pour cette marque de jugement en te donnant une telle représentation.

Adrien Fournier

INTER-FAC.

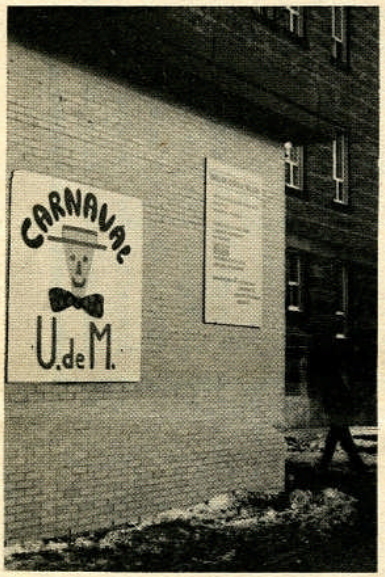
Jeudi, le 17 février avait lieu à la faculté de commerce une réunion pour discuter dans quelle mesure on allait prendre part aux événements sur le campus. "on ne s'en mêlera pas trop", telle fut la réponse.

J'aimerais savoir si oui ou non nous sommes tous de l'Université de Moncton. Vous n'êtes pas sans savoir que les étudiants de la faculté de commerce sont mal vus sur le campus. On nous traite'de capitalistes bornés' et d'inhumains. Est-ce vrai? Allons-nous nous laisser faire? Montrons aux étudiants que le commerce vaut plus que cela.

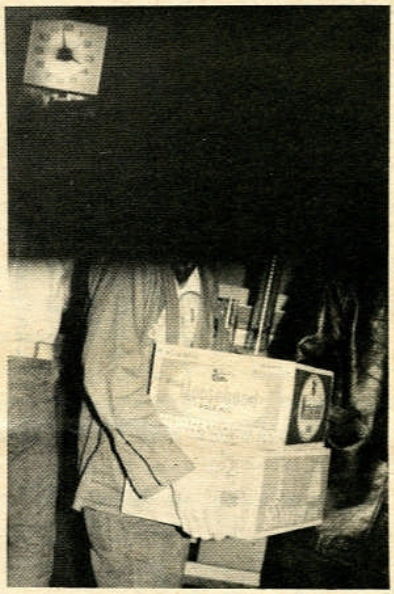
Il faudrait que le commerce participe autant moralement que financièrement. Il ne s'agit pas de fuir les responsabilités mais bien de les combattre. Nous, étudiants, voulons être modernes et libres. Nous voulons que noscours soient non pas magistraux mais de participation où tous nous pouvons nous exprimer librement. Malheureusement , quand vient le moment de s'entraider, de s'unir entre étudiants, il y a un conflit entre facultés. Ici, au commerce, on juge préférable de ne pas trop s'impliquer, mais juste assez pour ne pas perdre la face auprès de la masse étudiante.

Agissons et soyons en bons termes entre facultés et étudiants! '

Un intéressé



EXPERIENCE CARNAVAL



UN FILM SUR LE CARNAVAL '72.

Une réalisation de: Rémi Boucher, Henri-Paul Guignard, Claude Gagné, Marcel Lanteigne et Paul Fortier (Génie I)

Pour les studios: Français 1030 j.

Ce qui nous a décidé à tourner un film, on ne le sait pas du tout, mais qu'il soit sur le Carnaval, çà on le sait très bien!

Les démarches qu'il a fallu entreprendre pour obtenir des subventions furent pénibles. Cà a pris du temps et à un certain moment, nous allions tout lâcher; il faut supposément plaire à tout ce système qui vous fait courir d'un endroit à un autre, sans pour cela vous mener à quoi que ce soit. Enfin, le D.A.E. nous a appuyés. On a pu acheter le nécessaire en attendant le carnaval.

Avec les nouvelles manifestations à Moncton, des rumeurs circulaient. On contesterait peut-être le Carnaval; des étudiants voulaient prouver qu'on peut avoir du FUN sans pour cela dépenser dix-milles dollars. Les évènements allaient combler nos voeux. Avant même l'ouverture officielle, on dansait déjà aux Arts! Deux membres de l'équipe accourent; l'accueil est hostile: pour qui travaillent-ils? Mais les choses se sont vite arrangées et les anti-carnavalistes nous ont bientôt considérés comme des leurs.

Nos efforts avec les carnavalistes furent plutôt vains: la clientelle, la reine et sa cour d'abord...le dépliant nous a servi de guide; mais le programme , tout comme les prix, était sujet à des changements sans avertissements. On s'est bien amusés dans les deux camps, même si nous avons pu surprendre quelques escarmouches verbales. Quatre journées ennivrantes, et que nous n'oublierons pas de sitôt.

Après le tournage, le montage. Au moment où j'écris ces lignes, on ne chôme pas : Claude a encombré sa salle de jeux de visionneur, découpeur, magnétophones, post-synchronisateurs...sans oublier son lit.

On était parti avec l'idée d'un travail collectif de français et on peut remercier Roland, le prof., pour son aide et ses conseils qui nous ont beaucoup servis. Et nous voilà rendus avec un film...

Vous n'arrêtez pas de nous achaler pour savoir quand il sera prêt; lorsqu'on vous le dira, venez le voir!

Paul Fortier.

NOTE: Nous avons recopié cet article intégralement, bien que le coût du Carnaval '72, fut de beaucoup inférieur au montant suggéré ci-haut. "La Mèche"

1. De qui, au plan administratif, relève le corps de sécurité?

Au plan administratif le service d'ordre et de sécurité relève du Vice-recteur à l'administration.

2. Quelle est l'étendue précise des pouvoirs du chef de sécurité? (Quel est son mandat?)

Le Chef du service d'ordre et de sécurité est responsable du maintien de l'ordre et de la sécurité sur tout le campus de l'Université de Moncton, y compris l'Ecole Normale. De façon plus précise, son mandat comprend:

a) s'assurer que les règlements administratifs de l'Université sont observés (circulation, fermeture des édifices, etc.),
b) le contrôle de la circulation routière et des terrains de stationnement. Il doit s'occuper aussi des enseignes routières,
c) maintenir un système adéquat quant aux permis de stationnement (décalques) et quant à la location de vestiaires aux étudiants,
d) les mesures à prendre pour prévenir et combattre les incendies. Equipement, système d'alarme, code d'alarme, évacuation des édifices, etc. sont tous de sa responsabilité,
e) service de renseignements aux visiteurs, au personnel et aux étudiants. Il doit assurer le service de téléphone la nuit et les fins de semaine,
f) maintenir un système adéquat de contrôle des clefs pour toutes les portes du campus. Il est responsable de la modification des clefs, et doit voir à l'entretien de toutes les serrures,
g) imprimer sur demande les plaques d'identification des bureaux,
h) s'occuper de retracer les objets perdus,
i) faire enquête lorsqu'il y a lieu (vol, incendie, accident),
j) s'occuper des réclamations des compagnies d'assurance (dommage sur le campus),
k) vérifier les édifices pour prévenir les incendies, les dommages causés par le gel, et vérifier les portes et fenêtres.

3. Combien de personnes sont à l'emploi du service de sécurité?

Le personnel du service d'ordre et de sécurité se chiffre à 20, reparti comme suit:

1 - Agent - patrouille du jour
2 - Agents - patrouille du soir
2 - Agents - patrouille de nuit
3 - Agents - renseignement d'urgence, téléphone et poste central
4 - Agents - remplaçants durant les congés hebdomadaires
3 - Agents - service aux résidences pendant la nuit
1 - Secrétaire
1 - Chef
1 - Chef adjoint
1 - Serrurier
1 - Aide serrurier

Total 20

En sommaire, il y a donc deux agents le jour, trois agents le soir et la nuit dont un au poste central et deux sur la patrouille. De plus, il y a un agent dans chacune des résidences la nuit.

4. Quel est le budget annuel attribué à ce service?

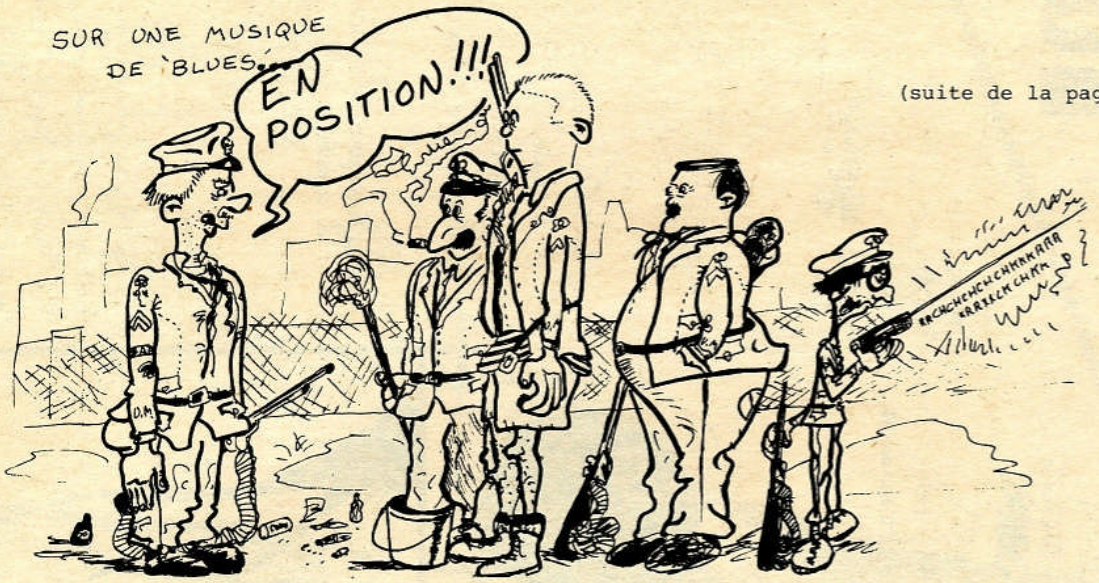
En 1970-71 les dépenses du service d'ordre et de sécurité se sont chiffrées à $110,107.08. Par ailleurs, le Ministère des Travaux Publiques a remboursé $11,884.00 à l'Université de Moncton pour le compte de l'Ecole Normale. La dépense nette à l'Université s'est donc élevée à $98,223.08.

5. Est-il possible d'obtenir de ce service un rapport d'activités? (A quel genre de service les agents de sécurité sont-ils affectés?)

Les services offerts par les agents d'ordre et de sécurité sont:

a) contrôle de la circulation routière,
b) livraison des travaux du centre d'informatique aux divers édifices académiques,
c) livraison des dépôts à la banque,
d) transport des étudiants blessés à l'hôpital et des résidences aux différents édifices sur le campus,

(suite à la page 9)



(suite de la page 8)

e) livraison de différents documents (chèques, feuille de temps des employés,etc) aux divers édifices sur le campus.
f) fournir aux personnes autorisées les clefs pour les différents locaux.
g) assistance aux automobilistes en panne.
h) fournir l'aide nécessaire dans les cas d'accident (automobile, etc.),
i) vérifier tous les édifices - portes, laboratoires, fenêtres, certains moteurs, etc. - pour prévenir le vol, les incendies, le gel, etc.
j) information aux visiteurs, étudiants et employés - service de téléphone la nuit et les fins de semaine.

Quand on est né chien et qu'on rencontre une personne né chat, il est toujours flatteur de sentir qu'on fait voir en ce moment le plus beau résultat de la civilisation, en ne se jetant pas l'un sur l'autre.

AVIS AUX INTERESSES !!

C K U M

La nouvelle direction de la radio C.K.U.M. invite tous les étudiants de l'Université à participer aux activités de la radio pour l'an prochain. Après avoir effectué un inventaire du personnel, nous nous sommes aperçu que plusieurs postes sont encore à combler.

Parmi ces postes, il y a un manque excessif de journalistes pour les différentes facultés, ainsi que des discothécaires, annonceurs, techniciens, opérateurs et des préposés à l'information dans le domaine sportif. Tous les étudiants sont libre de faire des émissions ou d'autres activités, selon leur goût, en autant que ce soit dans la constitution de la radio.

Cette année, plusieurs étudiants ont profité d'une expérience enrichissante et des plus intéressantes.
La radio est un des meilleurs moyens de communication qui existe aujourd'hui, surtout sur un campus, mais cette communication ne peut être profitable sans la coopération de tous les étudiants. C'est sans aucun doûte cette coopération qui assurera le succès de C.K.U.M.

Alors tous les étudiants intéressés à acquérir une expérience dans le domaine de la radio n'ont qu'à communiquer avec C.K.U.M., à 159 rue Massey, au numéro 855-7841, ou rendez-vous à la radio même. Un membre du personnel sera là pour vous recevoir.
Les postes sont maintenant oûverts, alors intéressons-nous à notre radio étudiante. C'est à nous!

EDWARD DUBE,
dir. du personnel
et des Relations Publiques
C.K.U.M.

ici c'est la page 10.

Les arbres et la neige;
Le craquement du bois
Et le frisson du froid.
Et dans ce merveilleux rêve,
Au centre de ce décor
Il y a Toi et moi.
C'est tout ça?
Et c'est encore plus fort ...
Je ne sais trop quoi!

Ça DEGOUTTE!

Montagne, Campagne, Compagne, Epargne
Rivière, Prière, Canne de Bière, Pas de Guerre!
Et la pluie qui dégourdit ma vie
Refroidit ma rue, refroidit mon Cul.

Non mais c'est commode le téléphone,
Tu parles, tu ries, tu cha[illegible]nte,
Tu l'entends, y t'entends,
Y-t'voé pas, tu l'voé pas, cé l'fun.
Pà sonne, tu décroches, tu t'accroches,
Pis t'écoutes le vent ...

11 [illegible] roule!!

Ça fa qu'la boule à roule,
A roule, pis à roule
A tourne, pis à r'tourne,
Comme tu r'tournes une toune!

Dessins fous-fous et sérieux. par Louise.

Littérature folle et sérieuse par Alain

Pis qu'est-ce qui reste?
Ben y-a moé, oui moé,
Pis Paul pis Jojo qui tesse
Dans l'monde comme moé.

Watch ben l'oeuf,
L'oeuf du boeuf,
Qui va sortir, qui va rire
Qui va craquer, qui va mourir.

Dormir, Dormir
Repos de l'Esprit
Repos de l'âme
Une Musique de Rêves.

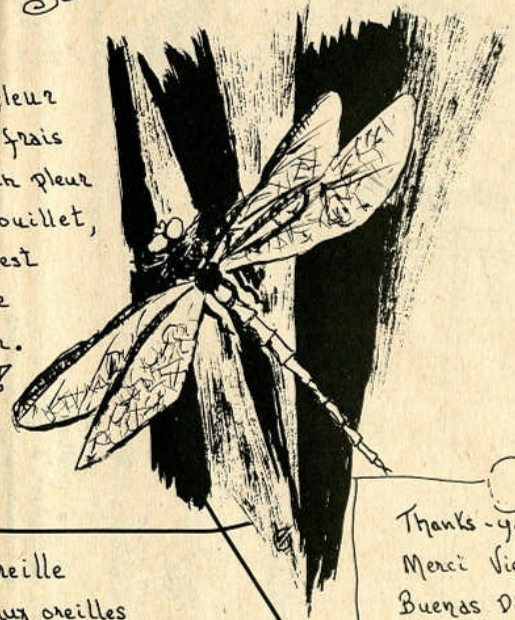
J'peux même pu arrêter d't'aimer,
Chu poigné par en-dans!

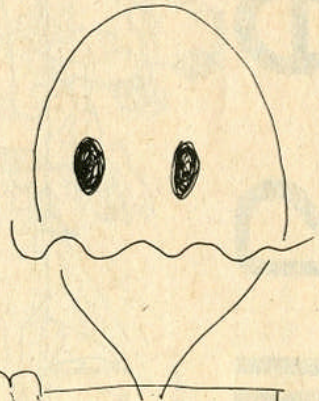
J'fa des fautes, pis j'men foue.
J'aurais pu dire j'men Kriss,
Mais ça m'tentait pas, Pou-Pou!
Ça frise, ça crise, ça twist.

Dessin central par Lauréanne

Pis à côté y-à Louise,
Pis y-à Lauréanne qui s'défoulent
La folie on la frise,
Pourtant on est sain d'esprit comme une gang de poules.

Cueillir une fleur
Par un matin frais
Sous un arbre en pleur
Près d'un lac douillet,
Et rêver qu'on est
Un grand poète
Sans en être un.
C'est ça vivre!





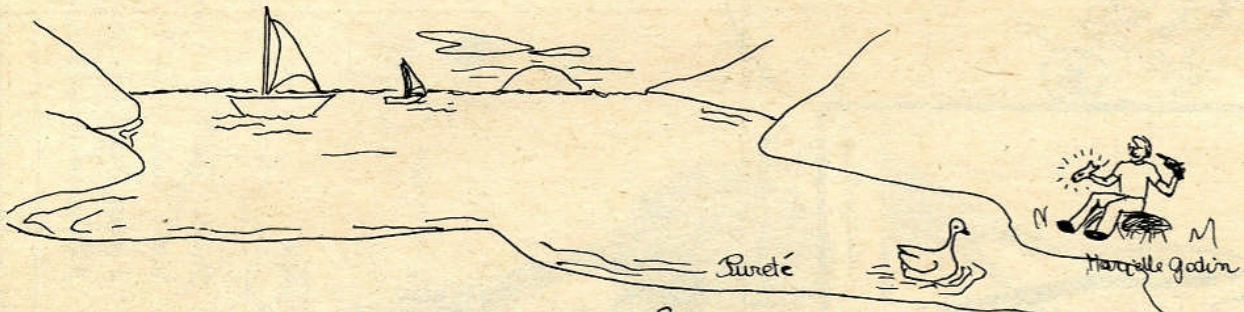
Thanks-you Veille branche!
Merci Vieux Chum!
Buenas Dias t'tit frère,
Marci ben tout l'monde!

Lé l'fun pareille
D'avoir mal aux oreilles,
De temps en temps,
C'est comme le mal du Printemps.

J'espère que vous savez nager!

ET...LA PAGE 11.

Arts et Arts...



Si un bon matin je le pouvais
Je m'accrocherais au plus petit nuage
Pour aller chercher au fond de la vallée
Une rivière encore insoupçonnée de la vie

Si un bon matin je le pouvais
Je m'accroupirais sur un canard sauvage
Pour aller pêcher au lac Saint-Ignoré
Une truite qui attend de connaître la vie

Si un bon matin je le pouvais
Je me soumettrais au plus grand lavage
Pour aller rassembler ou nul homme n'a passé
La truite et la rivière et en faire deux amis

Si un bon matin arrivais
Je saisirais le meilleur fusil du village
Et après avoir regardé vivement cette pureté
Je me suiciderais gardant ce seul souvenir

Guy Bouffard

La Vraie Vie

Pas de ciné
Pas de télé
La vie en rose
J'trouve pas ça rose

Une guitare à gratter
Un bout de papier à griffoner
Cé d'là que viennent les idées
Cé avec ça qu'on peut penser.

Pas d'auto
Pas de moto
La mécanique
Cé trop cynique.

J'ai mes deux pieds
Pour encore marcher
Faire le tour du carré
Et tout examiner.

Pas de monnaie
Pas de porte-monnaie
J'ai pas d'argent
Cé trop tannant.

Y'a du bon blé
Dans le grand pré
Y'a du gibier
A mes côtés.

Pas de putain
Pas de cheveux teints
La syphilis
Cé trop simpliste.

J'ai une femme
Cé une vraie femme
Qui se laisse aller

Ça cé la vie
Pis cé ma vie
Cé la liberté
Cé ma liberté

Acadie

Acadie rassemble tes gens
Qu'ils soient jeunes ou vieux
Qu'ils soient riches ou pauvres
Qu'ils soient catholiques ou protestants
Ils sont tous Acadiens

Il ne doit plus exister de tueurs, de voleurs
Il ne doit plus exister d'agresseurs, d'opprimés
Il ne doit plus exister de bons, de mauvais
Il ne doit exister que des Acadiens.

Au lieu de juger et de condamner
Que le pauvre offre à souper au riche
Que la vierge respecte la prostituée
Que le catholique bénisse celui qui ne croit plus.

Acadie rassemble ton peuple
Qu'il corrige ses défauts
Qu'il améliore ses qualités
Alors malgré sa petitesse
Il sera un exemple pour les autres peuples.

Guy Bouffard

Arts et

Courir
Aller et finir
Finir et mettre fin,
Mourir.
Mourir et se libérer
C'est la solution.
La seule solution ?

Aller et finir
Finir et aller...

Aller oublier
Oublier et demeurer hanté ?
Oublier et fuir ?
Fuir et oublier ?
Mais fuir pourquoi ?

On craint, on a peur
Peur de soi, des autres,
Peur du passé, de la vie, de sa vie
Et l'on veut fuir.

Aller et finir
Finir et aller...

Aller apprendre à vivre,
Vivre avec lui, avec elle,
C'est vivre libre.

Louise T. Gallant
20/3/72

Monologue à Jésus

Deux milles ans ont passé depuis que tes pieds ont foulé cette terre impure. Deux milles ans sont passés depuis que tes paroles ont couru de bouche en bouche.

Tu croyais pouvoir changer le monde avec tes paraboles, tes miracles et tes beaux discours. Tu croyais attendrir ces gens sans coeur et sans scrupules qui sont pires que des animaux.

Toi Jésus, qui a sacrifié ta vie comme l'ont fait Bouddha et Mahomet pour purifier la terre de ses déchets, regarde bien autour de toi...

Regarde là-bas cette maison qui est ta demeure : C'est un musée de statues, de vitraux et de reliques d'or. C'est le lieu de rassemblement des gens qui se cachent derrière des lois et des règlements pour se laver les mains comme l'a fait Pilate : pour s'enlever toutes responsabilité en les rejettant sur les épaules de l'autorité.

Tu as dit : "Il y aura de faux prêtres..." et tu ne t'es pas trompé : sous le prétexte de porter tes paroles, certains dressèrent les peuples les uns contre les autres, d'autres en profitèrent pour dominer le monde ; il y en a même qui se déclarèrent infaillibles et qui se permirent d'imposer, par la force ou la crainte, une route à suivre pour gagner les clefs du ciel !

C'est ça Jésus, regarde mais retourne-toi vite dans ton cercueil car tu ne pourras pas souffrir longtemps la vue de tes frères ignorants.

Guy Bouffard.

LA JEUNESSE...

Si la jeunesse approuvait ingralement ce que ses aînés ont constitué, ne reconnaîtrait-elle pas d'une façon implicite que sa venue en ce monde fut inutile?

Pourquoi vivre, s'il nous est interdit de composer des républiques idéales? Et quand nous avons celle-ci dans la tête, comment nous satisfaire de celle ou nous vivons?

Rien de plus mauvais pour la patrie que l'accord unanime sur ces questions essentielles du gouvrenement. Cest s'interdire les améliorations, c'est ruiner l'avenir.

MUSIQUE

Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de faire un article sur TED NUGENT AND THE AMBOY DUKES. Si vous êtes ben écoeuré, ben déprimé et que vous en pouvez pu(raison pour laquelle je n'ai pas fait mon article) faites comme moi, et écoutez ce groupe-là. Y sont formidable! Les gars font vraiment de la musique ensemble, dans tout le sens du mot. Le guitariste solo est tout simplement extraordinaire. C'est de la musique pour remonter le moral.

Maintenant que je les ai écoutés, çà va beaucoup mieux. Chu en pleine forme. Malheureusement, il est trop tard pour faire mon article plus en détail. En tout cas, écoutez çà, çà en vaut vraiment la peine!

Il est en vente à la librairie Acadienne.

Bernard Aubin.

TED NUGENT AND THE AMBOY DUKES

Arts...

MEMOIRE D'UN CHEVAL.

PREFACE
Toute ressemblance avec un autre de
ma race est pure coincidence,pas de farce!

DEDICACE
A tout individu,
Ayant le courage de son point de vue.

Oh! Humanité, comme tu m'as bafoué,
Que ne m'as-tu laissé à mes prés,
A mes vallons, où j'étais si gai!
Tu avais besoin de moi, tu m'as bridé.

Dès les premiers temps de la colonie,
je faisais parti de ta vie.
Tu ne pensais pas me chasser, dis!
J'étais précieux du temps des semis,
Au remplissage des fenils.

Depuis, l'auto m'a pris la circulation,
Peiné, j'ai gardé mes impressions;
On m'a enlevé des sillons,
J'ai cédé encore à l'invention.

Devenu seul presqu'errant,
Voici qu'un très grand savant
Me découvre pour un médicament,
Avec la pinicilline, je reprends mes élans.

Désormais, je sauverai des vies, c'est sûr,
J'en arrive à oublier mes morsures;
On me lance aussi dans la coiffure,
Les jeunes filles imitent mon allure.

Je chanterai encore sur les violons,
Mon crin en sortira de merveilleux sons,
Je ferai des heureux dans l'équitation,
Les peintres, eux, m'immortaliseront.

Pendant que je rêve à ces deux moments,
Voici qu'une bande de sacripants,
Où je suis broyé à belles dents,
D'où l'on me chasse en s'indignant.

Nouvelle atteinte pour mon moral,
Ma chair avait porté scandale,
Je me croyais au moment crucial,
Mais on devait me faire beaucoup de mal.

J'en suis encore tout indigné!
C'est le bout, je me défendrai,
Même s'il me faut ruer.
Je dois me faire respecter.

On m'accuse de hennir dans le parler
académique,
Sache que si j'ai frôlé la langue
anatomique,
C'est purement par force gastronomi
que,
Et je suis ahuri par toutes ces
polémiques.

MORALE

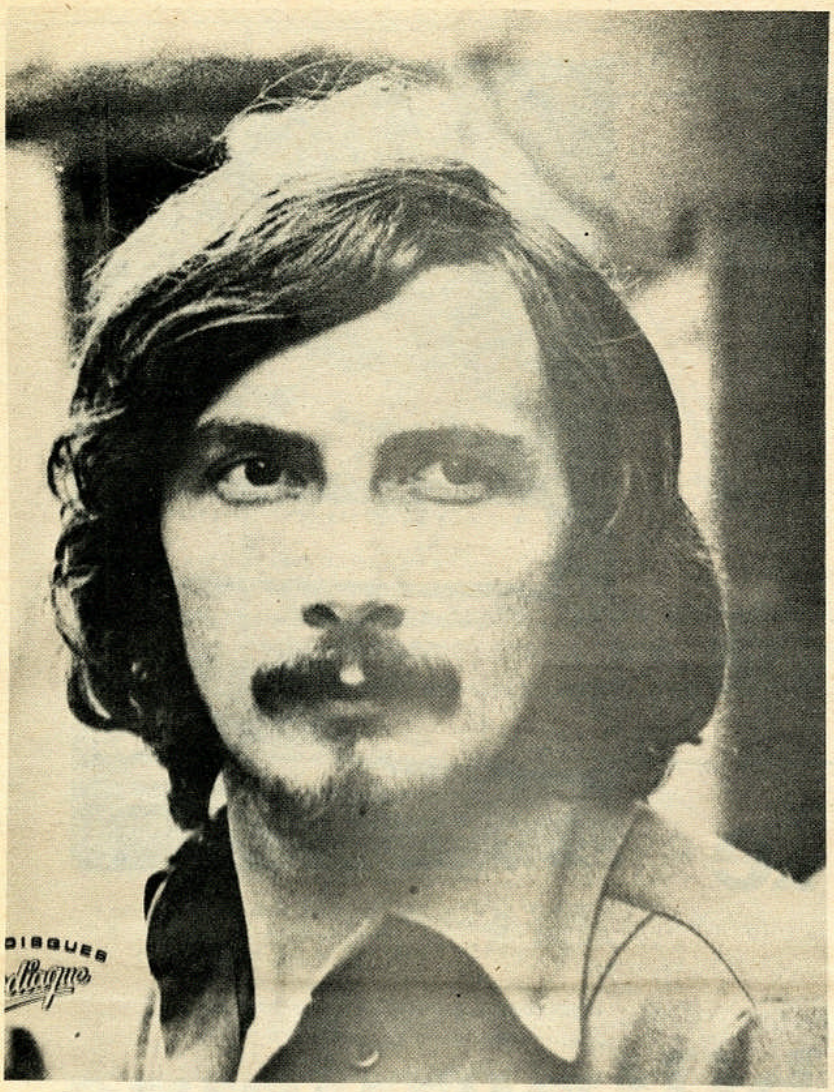
Si tu veux vraiment te corriger,
Attelle-toi à tes responsabilités,
Pioche de ton côté et cesse de seller
Tes fautes sur d'autres que"toué"O.K.

Sans rancune, je retourne à ma lande,
Bonne chance avec ta langue,
Je dois m'entraîner pour les courses
d'Irlande.
Histoire de changer la propagande.

A WING A HANG!

OASIS
Collège Maillet.

SERAIT - CE NOUS DANS 20 ANS ?!



JACQUES MICHEL

LE 16 AVRIL A 8:30 H.

AU MONCTON HIGH SCHOOL

Né le 27 juin 1941 à Bellecombe, dans dans le Nord-Ouest du Québec, Canada.

Monter un tour de chant n'est pas une mince affaire quand on a surtout fait le jeu des danseurs. JACQUES MICHEL mord dans sa carrière comme il mord dans la vie. Il a fait danser son public, il veut maintenant lui parler. Nous sommes en 1962. Il vient de décider, qu'il va tenter la grande aventure de la chanson. Au fur et à mesure que son image prend consistance, il incorpore ses propres chansons (ses compositions) à son tour de chant. Et ce, malgré les quelques réticences d'un public venu applaudir les grands de la chanson française, à travers JACQUES MICHEL.

Sans trop s'en rendre compte, le public se prend à aimer le matériel tout neuf qu'on lui propose. JACQUES MICHEL grave alors quelques disques. "LE BATIS MA MAISON", entre autres retient l'attention des disc-jockeys. Ce n'est pas encore le succès. Mais, c'est un départ. Il promène son spectacle de salle en salle; de ville en ville. Il grave encore quelques disques. En 1964, il fait la COMEDIE CANADIENNE. Les critiques sont élogieuses. En 1965, LE FESTIVAL DE LA CHANSON CANADIENNE lui décerne un trophée. Des spectacles, des disques. En 1967, il fait L'EXPO-THEATRE avec Mireille Mathieu.

Puis c'est l'arrêt. JACQUES MICHEL a décidé de faire le point. C'est une toute autre image qu'il présente à son public, à la PLACE DES ARTS, en 1968. C'est un demi-échec. On ne l'a pas suivi dans son évolution. Il continue.

En 1969, LE FESTIVAL CANADIEN DU DISQUES lui décerne un important trophée pour l'ensemble de son travail. Les disc-jockeys s'arrachent ses disques. A CAUSE D'UNE FLEUR, L'ENFANT NOIR, LES REQUINS, TA MERE ET MOI, etc... gravissent les échelons de tous les palmares de la chanson. La radio et la télé. d'Etat l'invitent régulièrement. Il fait ZOOM, DONALD LAUTREC CHAUD, JEUNESSE, LE RIDEAU S'OUVRE, etc... La télé. de Sherbrooke lui consacre un spectacle d'une heure. Il a définitivement conquis son public.

En 1970, il représente le Canada au FESTIVAL DE LA CHANSON FRANCAISE, à SPA. Il y remporte le grand prix de la Communauté Radiophonique des Programmes de langue française. Ses disques seront par la suite distribués en France et en Suisse.

En 1970, il remporte un prix d'interprétation et un second prix pour sa chanson: "UN NOUVEAU JOUR VA SE LEVER".

Depuis, JACQUES MICHEL ne cesse de donner des spectacles à travers le Canada, et même en Europe.

Après tant d'années de travail acharné, JACQUES MICHEL a réussi. Le spectacle qu'il offre à son public est vraiment de son calibre.

C'est un spectacle à ne pas manquer! Le 16 avril à 8.30h. au Moncton High School, JACQUES MICHEL chantera pour nous...!

l'acadie l'acadie et le bilinguisme

(Photo prise par Michel Brault, co-réalisateur du film L'Acadie L'Acadie, à la Comédie Canadienne de Montréal.)

L'ACADIE L'ACADIE.

(N.I) Après avoir vu le film L'Acadie l'Acadie de Pierre Perreault, personne ne peut demeurer passif. Passif dans le sens que le film ne peut pas rien vous dire, ne peut pas ne rien vous suggérer.

Aujourd'hui, les jeunes n'attendent plus, ils veulent du pratique et non de la théorie. Justement en parlant de théorique, notre supposé bilinguisme en présente une image vivante. Officiellement, la province est bilingue, mais ce n'est pas ce qui se passe sur le "plancher des vaches", Allons y voir!

Enfin, le maire Jones est devenu la risé des étudiants et d'une partie de la population qui a enfin compris que la place de l'étudiant n'est pas seulement sur les bancs d'école. M le maire a certes dû se sentir ridicule en se faisant donner la remarque par une étudiante qui conçoit le rôle d'étudiant et avec raison, autrement que sur les bancs d'école. Après tout, l'étudiant est un citoyen, reconnu adulte, par le droit de vote.

Vous croyez peut-être que je suis en faveur du film. Eh bien, pas totalement. Il est vrai que les gens sont "tannés" d'attendre après toutes sortes de promesses, mais quelques fois, ne vaut-il pas mieux ne pas trop remuer la hache de guerre? Il y a certes des sous-entendus dans ce film. C'est pourquoi, je crois qu' il est plus sage d'attendre quelque pau que les esprits se calment. Après avoir revisionné le film, je pourrai mieux l'évaluer à sa juste valeur, car il en a réellement une, surtout pour une minorité française qui veut la place qui lui revient à juste titre, une place à laquelle elle a droit.

Peut-être que cela sera une occasion pour nous de la République du Madawaska, de mieux nous faire sentir, même si nous ne nous disons pa Acadiens, qu'il y a des français , oui des français qui se battent.

Que faisons-nous?

Gaby Soucy
(Collège Maillet)

UN PEUPLE,UNE LANGUE,UN FILM:L'ACADIE L'ACADIE. Autant de mots à résonnance profonde.

Le 8 janvier dernier, beaucoup de canadiens français ont pris conscience de la situation francophone au Nouveau Brunswick. Chose assez surprenante, il y en a eu pour critiquer ce film de façon négative et pas n'importe qui! De bons canadiens français, pour ne pas dire des Brayons.

Ce film nous montre bien l'attitude des Loyalistes qui sont ni plus ni moins des fanatiques. On dira que cela peut nuire avec nos rapports avec les anglais. Peut-être?!!! Mais ce serait dommage. Les anglais qui ont vu le film devraient rougir de leur comportement et se mettre dans la tête une fois pour toute que le Canada est un pays démocratique où chaque citoyen à ses droits, dont celui de parler librement sa langue.

L'Acadie L'Acadie, exemple parfait de "la bonne entente" entre deux peuples comme le disait si bien Trudeau, notre premier ministre...

C'était un film choc,
Un film qui a choqué.
Et c'était encore plus;

Un film grâce auquel les Canadiens Français ont appris qu'ils existaient.

Enfin, un film par lequel ils ont appris à se respecter(et se faire respecter).

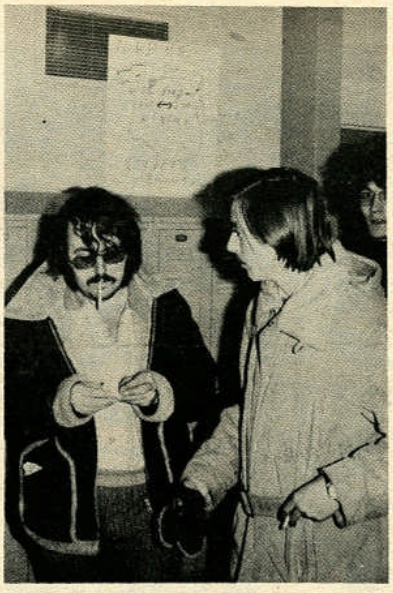
Betty Jean Hubert
Collège Maillet.

(suite en page 17 et 18)

l'acadie

l'acadie...

ON EN A PARLÉ...

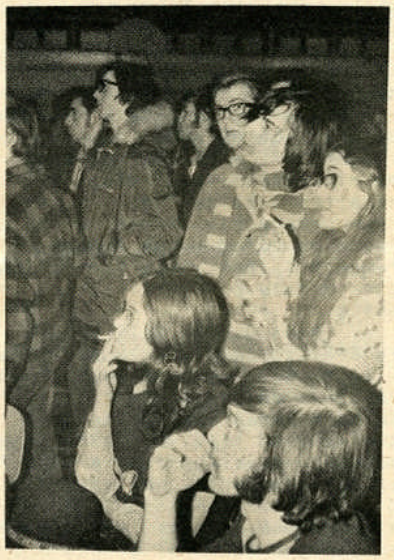


BILINGUISME

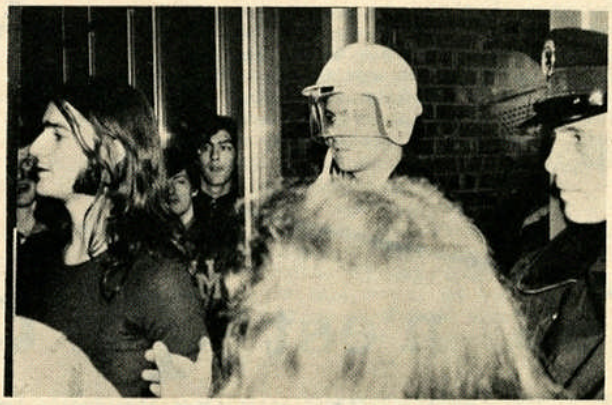
Attention: Le suivant fut tiré intégralement du rapport du gouvernement provincial expliquant l'absence de radio et de télévision dans le Nord-Est.

"Troisièmement: L'absence de radio et de télévision de langue française à Saint-Jean ne coincide pas avec l'entente fédérale-provinciale qui vise à faire de Saint-Jean et de Moncton d'importants centres de croissance économique. En faisant de ces villes des centres de croissance économique, on veut que les gens qui habitent les régions à taux élevé de chômage, comme le Nord-Est de la province, se déplacent et viennent prendre les emplois disponibles dans ces centres. Ce plan ne peut réussir que si les gens en chômage acceptent de venir travailler dans les centres désignés. Pour le succès de ce programme il est essentiel que la mobilité de la main-d'oeuvre ne soit pas entravée par de nombreuses barrières culturelles. Même si la radio et la télévision de langue française ne créent pas à eux seuls un milieu francophone, nous pouvons constater que leur absence rend le climat plus inhospitalier pour les francophones. Il serait vraiment regrettable que l'absence d'un service de radio et de télévision adéquat nuise aux efforts accomplis par les gouvernements fédéral et provincial dans le domaine du développement économique."

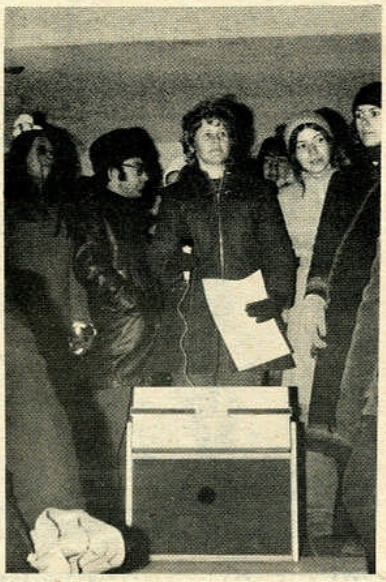
ON Y A PENSÉ...



ON A AGIT



ET CE N'EST PAS FINI...



NE LACHONS PAS

Ce film de Michel Brault et de Pierre Perreault a été sans doûte la base de notre lutte pour le bilinguisme à Moncton. "Ce n'est qu'un début, continuons le combat!" Ce slogan que l'on pouvait retracer sur plusieurs pancartes lors des manifestations à une portée significative. Il ne s'agit pas d'un corps à corps à l'emporte pièce, mais bien d'une lutte morale pour obtenir nos droits.

Bien que le bilinguisme ait été rejeté par le conseil de ville, tout n'est pas perdu. Des centaines de canadiens français ont pris conscience de ce fait existant. Le film, et les "échos" des manifestations contre l'injustice à Moncton, ont traversé le Canada tout entier. Déjà, c'est un grand pas de fait. Peu importe leur langue maternelle, des milliers de canadiens savent maintenant que les canadiens français du "New Brunswick" sont défavorisés injustement.

Il ne s'agit pas de se décourager, et de s'admettre vaincu à l'avance. Bien entendu, avec un maire "jaune" comme nous avons ici, nous sommes portés à penser et à dire qu'il n'y a plus rien à faire. Personnellement, je suis très heureux de la décision de "jaune". Il n'a fait que nous stimuler. Si le bilinguisme avait été accepté dès le début de notre lutte, il est évident que nous en entenderions plus parler. Le bilinguisme aurait été "flottant".

En rejetant le bilinguisme et en nous crachant au visage, "jaune" ne savait surement pas qu'il était pour nous stimuler davantage. C'est pourquoi, la décision qu'Il a prise est à notre avantage. Sans toutefois vouloir imiter un "Alvin Toffler" ou un "Louis Pawells", qui ne cessent de parler du futur, j'ai l'impression et la quasi-certitude que le bilinguisme à Moncton, nous l'aurons, et ce sera un bilinguisme fort, c'est à dire un bilinguisme vrai, loyal. Moncton est surement la seule ville au Canada, à l'exception peut-être d'Ottawa, qui peut être véritablement une ville bilingue. La mer est tout près, il ne reste qu'à éloigner le maire...et nous y arriverons.

Nous avons tous les symptômes de la victoire:
En deux semaines, L'Acadie L'Acadie, fait parlé de lui à travers le Canada.

Dès que les français de Moncton bougent un peu, tous les journaux et même les postes de radio et de télé., en font mention, et cela aussi à la grandeur du pays.

Les diverses Eglises du Nouveau Brunswick s'unissent pour lutter contre cette injustice.

Les universités du Canada nous appuient dans notre lutte.

Les citoyens de la ville se réveillent et commencent enfin à parler.

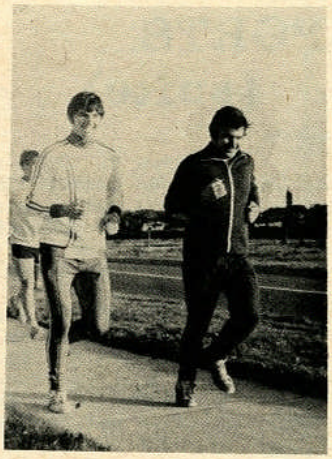
Autant de symptômes qui nous laissent bon espoir. Tout n'est pas finit. " Ce n'est qu'un début, continuons le combat". Il est préférable d'avoir un long combat, et de vaincre, que d'avoir un court combat et se croire vainqueur... Qu'en pensez-vous camarades?

Alain Vennes.

ce n'est qu'un début!

REVUE DES SPORTS

DEPT. d'EDUCATION PHYSIQUE EN COLL. AVEC NELSON MICHAUD



Les porte couleurs de l'Université ont remporté plusieurs championnats, particulièrement chez les équipes juniors dans la Conférence collégiale du N.B. De plus, un membre de l'équipe interuniversitaire de lutte ainsi qu'un de l'équipe de gymnastique ont été choisis pour représenter l'Association athlétique interuniversitaire de l'Atlantique aux championnats interuniversitaires du Canada.

L'arène sportive, qui ouvre ses portes dès l'entrée des classes au mois de septembre pour ne les fermer qu'au mois de mars, met en vedette à la fois la participation individuelle et en équipe.

Voilà qu'encore une fois, les buts du département d'Education physique ont été réalisés quant aux sports à l'Université de Moncton. Ainsi, reflétant ce que qualifie le chef du département M. Vance Toner, d'une "amélioration continue de nos efforts de l'an dernier", l'Université s'est avérée grandement améliorée en gros, ainsi que visiblement aguerrie chez plusieurs équipes individuelles.

La plupart des clubs ont su améliorer leur fiche cette année alors que certains, on peut s'y attendre, n'ont pu maintenir leurs performances précédentes.

Voici, en résumé, le classement final des différentes équipes interuniversitaires de l'Université:

SPORTS D'AUTOMNE:

1- GOLF.

Le tournoi de golf était parrainné par l'Université de Moncton (au Moncton Golf and Country Club).

Nous nous sommes classés au 4ième rang sur un pied d'égalité avec St. Mary's.
Gagnant: Acadia.

2- TENNIS.

En 5ième position sur un pied d'égalité avec l'U. de l'Ile du Prince Edouard.
Gagnant: Dalhousie.

3-HOCKEY SUR GAZON.

Dans leur première année de compétition, les Anges Bleus remportait le championnat de la conférence collégiale du Nouveau-Brunswick.

4- SOCCER.

En pleine période de rebâtiment, ceux-ci ont terminé leur calendrier de 7 parties avec une victoire et deux matchs nuls pour un total de quatre points.

Cependant, l'équipe de Soccer junior a terminé au 2ième rang dans la conférence collégiale du N.B.

5- PISTE ET PELOUSE.

Dans sa première année de compétition interuniversitaire, ce fut un succès. L'équipe termina en 4ième position sur un total de huit équipes.
Gagnant: Dalhousie.

6- CROSS-COUNTRY.

Première année de compétition. Elle termina en 4ième position, sur un total de six équipes.
Gagnant: U.N.B.(neuvième année consécutive)

SPORTS D'HIVER:

1- HOCKEY.

Nos Aigles Bleus ont terminé au 6ième rang, soit le même classement que l'an dernier.

Pour les Aigles Bleus junior, c'était leur première compétition dans la Conférence collégiale, ils ont remporter le championnat de la ligue.

2- BALLON-PANIER.

Une saison de huit victoires et aucune défaite. Les Anges Bleus ont manqué un poste de représentant de la Conférence du N.B., par deux points.
Gagnant: I.P.E.
Pour ce qui est des Aigles Bleus, ils ont terminé au 4ième rang. De plus, ils ont surpris au tournoi de la ligue, ne succombant devant les champions Tommies de St. Thomas que par huit points et remportant le match de consolation avec une victoire décisive aux dépens des Red Barons de U.N.B. à St-Jean.

3- BALLON-VOLANT.

L'équipe de ballon-volant se mérita le poste de représentant du N.B. au Championnat national du Canada. Ces derniers se sont passablement bien initiés à la compétition nationale en obtenant une fiche de 4 victoires et de 10 défaites aux compétitions qui ont eu lieu à Edmonton, en Alberta. De plus, ils ont remporté le championnat de la conférence collégiale de ballon-volant du N.B.

4- GYMNASTIQUE.

4ième rang au championnat interuniversitaire de l'Atlantique, à Wolfville. Un des membres de l'équipe, André Lévesque, se voyait décerné un poste sur l'équipe représentant l'A.A.I.A. au championnat interuniversitaire national, à Edmonton.

(suite à la page suivante)

SPORTS... (suite)

5- LUTTE.

L'équipe de LUTTE remporta 5 médailles d'or aux Jeux d'Hiver du N.B. à Oromocto. Ainsi, celle-ci a mérité 4 postes sur l'équipe représentant le N.B. au championnat Canadien et essais des Jeux Olympiques '72, qui ont eu lieu à St-Jean, Terre-Neuve.

Elvy Robichaud, a mérité les honneurs dans sa division de poids,lors du championnat de L'A.A.I.A. à Halifax, et a été choisi pour représenter la conférence de l'Atlantique au championnat interuniversitaire national à Saskatoon.

6- JUDO.

L'équipe de Judo a terminé au 4ième rang lors du championnat de l'A.A.I.A. à l'U. de Dalhousie.
Gagnant: U de Mémorial.

7- CURLING.

L'équipe féminine de Curling a participé au championnat de l'A.A.I.A. à Wolfville, captant le 4ième rang sur six équipes
Gagnant: U.N.B.

8- BADMINTON.

L'équipe se classa au 6ième rang sur 10 équipes, lors du tournoi de l'A.A.I.A. qui a eu lieu à l'U. Mount Allison à Sackville
Gagnant: Acadia.

des nouvelles de l'O.N.F.

L'office Nationale du Film du Canada vient de remettre récemment à la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton les droits d'utilisation exclusive d'une copie du film "L'ACADIE L'ACADIE" qui sera gardée en réserve à la cinémathèque de l'O.N.F. à Moncton, sous réserve de quelques conditions telles la non-reproduction du document par quelque moyen que ce soit, l'utilisation à des fins non-commerciales, etc...

Les personnes du campus désirant obtenir le film pour représentation sur le campus (seulement) n'ont qu'à en faire la demande aux bureaux de l'O.N.F. situés sur la Main à Moncton.

EPILOGUE

Vous venez de lire (nous espérons) le deuxième et dernier numéro de "LA MECHE", pour cette année. Vous vous êtes sans aucun doûte aperçu du progrès effectué en l'espace de peu de temps: deux numéros. Le présent numéro est de beaucoup supérieur au premier. Le premier n'avait qu'un seul but; promouvoir la participation. Celui-ci, en est le fruit.

Nous devons dire, que la réalisation du second numéro fut beaucoup plus intéressante, et cela, grâce à la participation et à la collaboration que nous avons reçues.

Si tout marche comme prévu, "LA MECHE" devrait vivre encore en septembre, et plus allumée que jamais. Il ne s'agira que de la ré-allumer, et nous savons que nous avons le feu nécessaire pour cela.

"LA MECHE", c'est à vous. Bonnes Vacances, et grillez-vous bien (des deux côtés si vous le pouvez)!

On se reverra en septembre!

Alain Vennes, dir.

au nom du Comité de "LA MECHE".

20!